

Puis, sur la proposition du bureau, M. le comte Albert de Mun a été élu président du Comité général de l'œuvre.

—On annonce la mort du R. P. J. E. Antoine, premier assistant général de l'Ordre des Oblats, décédé à Paris le 11 de ce mois, à l'âge de 73 ans. Ce vénérable religieux avait passé au Canada plus de trente années.

---

AUTRICHE.—Le distingué correspondant qui adresse habituellement de Vienne à la *Croix*, des lettres d'un intérêt toujours très vif, publiait récemment dans les colonnes de notre confrère un long article sur Noël et l'arbre de Noël en Autriche. Il expose d'abord le caractère que revêt en Autriche la fête de Noël :

La fête de Noël se célèbre en Autriche comme en Allemagne : c'est dire que son caractère catholique et religieux tend malheureusement à disparaître de plus en plus.

Noël est une fête de famille touchante, une occasion de joies entre amis, le jour des étrennes correspondant à notre jour de l'an et l'époque du plus grand mouvement d'affaires de l'année. Ils sont rares ceux pour qui Noël est la pieuse et joyeuse fête de naissance de l'Enfant Dieu. A cet égard, le voisinage du jour de l'an a sauvegardé en France le véritable caractère du saint jour de Noël : les occupations, les joies et les soucis profanes inséparables du jour des étrennes sont retombées sur le 1er janvier, tandis qu'elles ont peu à peu dénaturé la fête de Noël en Allemagne et dans les pays envahis par le germanisme.

On sera certainement étonné d'apprendre que nulle part à Vienne on ne célèbre la messe de minuit. Le prétexte invoqué, c'est que la sainteté de la cérémonie serait compromise par l'affluence de visiteurs curieux qui interrompraient leur souper pour aller voir ça.

Or, ce prétexte n'est qu'une excuse insuffisante en un pays où le respect des cultes est assuré par des lois rigoureusement appliquées. Il est inadmissible que le moindre désordre se produise dans une église ; la moindre inconvenance aurait des suites fâcheuses pour les délinquants. Du reste, l'esprit général de la population ne permet pas de supposer qu'une incorrection puisse être commise dans le lieu saint. Les Juifs, que j'ai souvent vus à Munich suivre les cérémonies avec leur lorgnette, se garderaient bien de prendre de pareilles libertés ici.

Ainsi donc, si la messe de minuit est supprimée, c'est que le clergé n'est pas sûr d'y voir apparaître les fidèles, inconvenient qui ne serait pas à craindre si ce touchant office avait été maintenu, s'il était resté dans les habitudes des fidèles.

Il constate ensuite le caractère absolument payen, en Autriche et en Allemagne, de la fête de l'arbre de Noël, et ne voit dans ce fait " qu'un retour naturel des choses à leur origine première." Il explique que la fête de l'arbre de Noël remonte jusqu'au passé